

ARKEMA



DOSSIER DE PRESSE

QUENTIN VLAMYNCK & ARKEMA

au départ de la Route du Rhum - Destination Guadeloupe 2022

« On n'a pas souvent la chance de pouvoir participer à la Route du Rhum dans sa vie ! »

« Je viens de fêter mes 30 ans et, dans quelques jours, je vais prendre le départ de la Route du Rhum. C'est incroyable. Cette course est, en un mot, extraordinaire. Du fait de son histoire bien sûr, de sa renommée et de sa difficulté mais elle est surtout la course au large la plus exigeante, en solitaire en multicoque. Elle représente aussi l'aboutissement d'un projet global et complet construit depuis plus de 10 ans avec Arkema et Lalou Multi et est clairement l'objectif majeur de mon programme sportif de ces quatre dernières années. Cette préparation a nécessité beaucoup d'engagement et d'heures de travail de la part de toute une équipe. On n'a pas souvent la chance de pouvoir participer à la Route du Rhum dans sa vie et je me suis préparé pour ne rien regretter ! »



« Devenir skipper d'un trimaran de course au large ne s'apprend pas du jour au lendemain. Quentin Vlamynck le sait ; il évolue en formation continue aux côtés de Lalou Roucayrol depuis plus de 10 ans.

Dix années, c'est la durée sur laquelle s'inscrit la collaboration étroite et fructueuse entre le groupe Arkema et l'écurie Lalou Multi. Ce partenariat riche de challenges humains, sportifs et techniques est fondé sur la confiance, le dialogue et le partage de valeurs communes telles que la solidarité et la performance. Et au-delà de la complémentarité de nos savoirs, compétences et expertises respectives, il est avant tout une extraordinaire aventure humaine. Arkema et Lalou Multi partagent effectivement la même envie de transmettre leurs savoirs et leur passion aux générations futures. Le chemin parcouru par Quentin est l'illustration parfaite d'une transmission réussie entre un mentor – Lalou Roucayrol –, et son « élève-apprenti ». Il a su au fil des années se former, grandir et se nourrir des

enseignements du *team*. Il s'est aguerri en participant activement à la construction du bateau et en étant préparateur et skipper lors de nombreuses courses effectuées en solo ou en équipage. Aujourd'hui, Quentin est un jeune skipper affirmé, humble et confiant, avec lequel les membres de la Classe Ocean Fifty doivent compter. Sa victoire du Pro Sailing Tour 2022 en est la preuve.

Ce partenariat commencé en 2013 avec Lalou Multi arrive désormais à maturité. C'est un projet réussi avant même le départ de la course.

Tous les collaborateurs d'Arkema s'associent à moi pour souhaiter à Quentin bonne chance et bon vent pour sa première Route du Rhum 2022. Qu'il porte haut les couleurs de notre Groupe ! »

Thierry Le Hénaff

Président-directeur général d'Arkema

Né à Arcachon le 21/10/1992
Marié
Réside au Verdon-sur-Mer (33)

- 2022** ■ Vainqueur du Pro Sailing Tour
- 2021** ■ 7^e de la Transat Jacques Vabre
- 2021** ■ 2^e du Pro Sailing Tour
- 2019** ■ Record du tour de Gran Canaria
- 2017** ■ 6^e de la Mini-Transat
- 2017** ■ 3^e Championnat de France Mini 6.50
- 2015** ■ Vainqueur de l'Armen Race en Mini 6.50
- 2014** ■ 8^e des Sables-Les Açores-Les Sables en Mini 6.50
- 2013** ■ Vainqueur de la Route des Princes

Du haut de ses 30 ans, Quentin Vlamynck est non seulement le skipper de l'Ocean Fifty Arkema, mis à l'eau en septembre 2020, mais aussi le plus jeune skipper de l'histoire des trimarans de 50 pieds.

De l'eau a coulé depuis les premières navigations familiales sur le lac de Biscarrosse (40) en Surprise ou en Requin. En septembre 2010, le jeune régatier étudiant les matériaux composites au Lycée de la mer de Gujan-Mestras rencontre le navigateur et entrepreneur Lalou Roucayrol venu y faire une conférence.

Membre de l'écurie Lalou Multi depuis 2012, Quentin a étreigné les pontons et les cirés pendant plus de 10 ans aux côtés de Lalou. D'abord équipier du premier Ocean Fifty Arkema 1, il est ensuite skipper du prototype expérimental Mini 6.50 Arkema 3 construit en résine recyclable Elium®, avec une belle sixième place décrochée sur la Mini Transat 2017. Réfléchi, méthodique, polyvalent, avec un goût prononcé pour le grand large, Quentin est naturellement retenu pour prendre la barre du nouveau trimaran, aidé et conseillé par

Lalou Roucayrol. À la barre d'Arkema, Quentin aime à montrer qu'innovation, haute performance et développement durable peuvent se conjuguer au sens large !

« Avec du recul, je me dis que mon apprentissage a duré 10 ans et le travail a payé cette année. J'ai l'immense chance d'être bien entouré, je dis encore merci à Lalou (Roucayrol) pour la transmission de sa passion et de son savoir-faire et à mon sponsor pour sa confiance. Maintenant, c'est à moi de jouer ! »

Dix ans plus tard, le binôme fonctionne toujours et au sein du team, le passage de relais sonne comme une évidence. Sang-froid, envie, détermination, voilà les qualificatifs que citent systématiquement à son sujet ses collègues et équipiers. ■



LE SKIPPER



Un skipper complet & une préparation millimétrée

Traverser l'océan Atlantique en multicoque, en solitaire, est un exercice difficile et périlleux, qui demande une préparation millimétrée. Fort de sa propre expérience et de celle de Lalou Roucayrol, Quentin est devenu un skipper complet, affûté, entraîné et mentalement prêt à affronter 3 542 milles nautiques en solitaire.

Des atouts techniques

C'est sur les bancs du Lycée de la mer de Gujan-Mestras que Lalou Roucayrol a pour la première fois rencontré Quentin en 2011. Passionné par les métiers de la mer, le jeune lycéen accepte la proposition d'intégrer l'écurie Lalou Multi au poste de préparateur polyvalent. Il participe ainsi à la fin de la construction du premier Multi50 Arkema 1 mis à l'eau en 2013 et intègre en parallèle l'équipe navigante.

En 2015, la construction du Mini 6.50 Arkema 3 est la quintessence de son apprentissage technique. Partie prenante aux côtés de l'architecte Romaric Neyhousser et Lalou dans le dessin du bateau, Quentin touche du doigt la technicité des matériaux de construction.

« C'était la première application de la résine Elium® sur un bateau de course au large. En plus de la complexité de construire un Mini 6.50 performant, nous

avons beaucoup de travail en R&D sur cette nouvelle résine, son application et sa résistance. Ces années ont été très riches techniquement. Et nous avons eu la chance d'être soutenus par le groupe Arkema qui partage les mêmes aspirations d'innovation et de performance dans les matériaux. Participer intégralement à la construction de mon Ocean Fifty Arkema mis à l'eau il y a deux ans me donne un réel atout. Je connais l'emplacement de chaque cloison et de tous les éléments structurels du bateau ; j'ai défini moi-même l'emplacement des winchs et des éléments du bord ; j'ai construit au chantier et sais réparer en mer. C'est une compétence primordiale en solitaire. »

Des capacités physiques

Les Ocean Fifty sont des bateaux très exigeants, notamment lors des manœuvres. Les voiles sont lourdes, le bateau est exigu et le matossage (fait de déplacer le poids dans le bateau pour l'équilibrer) requiert une force physique importante. Les manœuvres les plus longues peuvent durer jusqu'à 30 minutes et demandent beaucoup d'endurance de la part des marins.

« J'ai pris conscience de la nécessité de bien travailler ma condition physique il y a quelques années, notamment en navigant en Ocean Fifty. J'ai ainsi mis le sport au cœur du projet et il occupe une bonne partie de ma semaine. Je pratique la natation, la course à pied mais aussi le triathlon et le vélo ; je roule entre 150 à 200 kilomètres par semaine. Outre la force musculaire nécessaire, je travaille beaucoup le gainage car le plus important est de ne pas se blesser. »

Une préparation mentale complète

La navigation en solitaire requiert un mental d'acier, de surcroît en Ocean Fifty ! Elle revêt toujours une part de risque à laquelle les marins doivent se préparer. Pour appréhender au mieux cette échéance, Quentin a fait appel aux services de Julien Quesnoy, en service pendant 21 ans au sein des forces spéciales de la Marine, et désormais spécialisé dans le coaching mental et la sophrologie.

« En solitaire, on ne peut jamais 'débrancher'. On doit sans cesse rester concentré avec l'écoute dans la main, même quand on dort. Tous nos sens doivent être en alerte 24h sur 24 entre Saint-Malo et Pointe-à-Pitre. Dans ma préparation mentale, nous prenons en compte tous les paramètres. En navigation, nous travaillons sur ma façon de barrer et comment rester concentré en créant des points d'ancrage, tandis qu'à terre, nous agissons aussi bien sur l'aspect physique que sur le sommeil et l'alimentation. »

Le sommeil, l'atout performance de Quentin Vlamynck

Le skipper d'Arkema a encore poussé le curseur un peu plus loin dans sa préparation, en travaillant particulièrement le sommeil.

« Ces bateaux volages demandent à être en permanence sur les écoutes. Tu ne peux pas lâcher d'une semelle les réglages du bateau. C'est finalement ce qu'il y a de plus stressant. Sur ce sprint, tu essaies avant tout de gérer l'homme exactement au même niveau que le bateau. L'un ne

va pas sans l'autre sinon cela peut tourner à la catastrophe. Il est évident que la formation et l'apprentissage du sommeil peuvent aider à rester dans le bon 'paquet' voire à gagner ! »

Ayant vécu des hallucinations sonores et visuelles lors de ses précédentes transatlantiques en solitaire, Quentin a souhaité travailler particulièrement cet aspect. C'est à la clinique d'Arcachon qu'une analyse de ses différents cycles de sommeil a été menée. Après plusieurs nuits passées à la clinique, bardé d'électrodes et entouré de machines, les médecins ont étudié et analysé ses résultats afin d'identifier les moments où la récupération est la plus efficace pour lui.

« Nous avons étudié les meilleures périodes pour la récupération, sachant que de toute façon, l'exercice sera compliqué et usant ! Ils ont constaté que j'avais des 'portes du sommeil', que mon sommeil profond ne durait qu'une vingtaine de minutes, pas plus. Il en ressort surtout que mon corps est déjà habitué à la navigation en solitaire. Pour conclure, je suis un couche-tôt à terre et je dois donc récupérer du sommeil à ce moment-là quand je suis en mer ! » ■





Mis à l'eau au Verdon-sur-Mer en septembre 2020, Arkema est le dernier né de la classe des Ocean Fifty. Au design novateur et ergonomique pour les navigations au large et en équipage, ce trimaran innovant et performant a enchaîné les bons résultats depuis deux ans, jusqu'à s'octroyer la victoire sur le Pro Sailing Tour 2022.

Cet Ocean Fifty a été le fruit d'une étroite collaboration technique entre l'architecte Romaric Neyhousser, Lalou Multi et le groupe Arkema pour aboutir à un bateau fiable et solide. Il bénéficie entre autres de toute l'expertise matériaux d'Arkema permettant de disposer d'un bateau innovant. À l'instar de son cockpit, réalisé intégralement en résine Elium®, recyclée et recyclable !

La classe Ocean Fifty

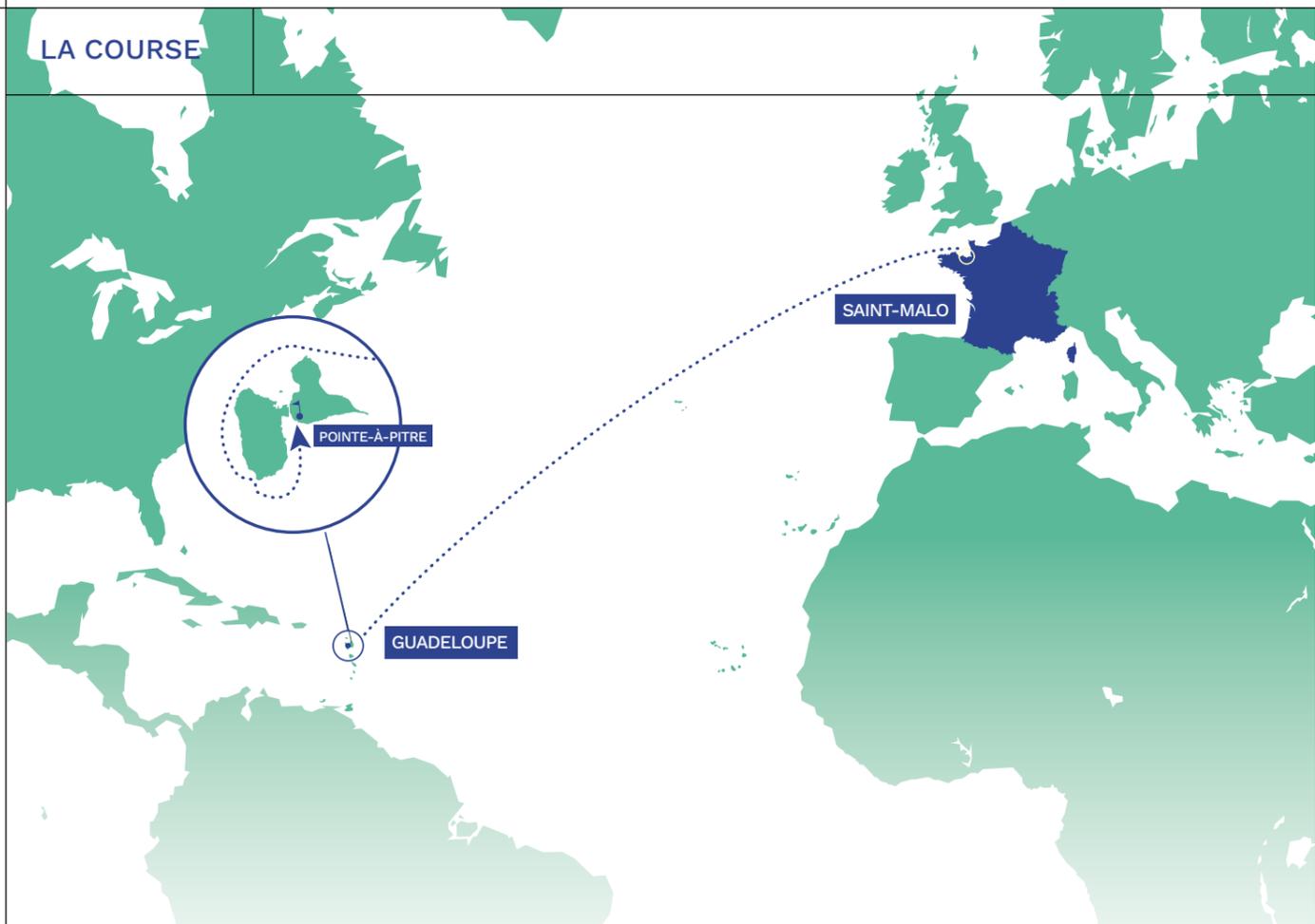
Pour un budget raisonnable, les Ocean Fifty figurent parmi les voiliers de course au large les plus spectaculaires et rapides au monde.

Depuis plus de 15 ans, le circuit réunit des talents de tous horizons, à l'occasion des plus grandes courses au large ou lors d'épreuves leur étant réservées, à l'instar du Pro Sailing Tour. Solides et durables, les Ocean Fifty sont issus d'une jauge bien née. Le calendrier annuel mêle régates côtières et épreuves au large et panache les épreuves en solitaire, en double ou en équipage. Forte de huit bateaux concurrentiels, la bagarre sera de haute lutte pour les skippers solitaires sur les 3 542 milles du parcours de cette Route du Rhum – Destination Guadeloupe.

«
Je me sens bien à bord d'Arkema et je suis fier d'avoir un bateau aussi performant entre les mains. Je m'élanche sur cette Route du Rhum avec un superbe outil de travail. Désormais, c'est à moi de faire la différence !
 »



LA COURSE



La Route du Rhum - Destination Guadeloupe 2022

Créée en 1978 par Michel Etevenon, la Route du Rhum-Destination Guadeloupe est devenue la transatlantique en solitaire de référence dans le monde de la course au large. Avec un parcours simple, entre Saint-Malo en Bretagne et Pointe-à-Pitre en Guadeloupe, et resté identique depuis 44 ans, l'épreuve accueille cette année 137 bateaux sur une même ligne de départ.



Quentin Vlamynck et la Route du Rhum

Quentin Vlamynck avait 2 ans lors de la 5^e édition de la Route du Rhum et la légendaire victoire de Laurent Bourgnon sur Primagaz.

Vingt ans plus tard, il arpente les pontons de Saint-Malo en tant que préparateur et équipier du Multi50 Arkema 1 de Lalou Roucayrol... Promu boat-captain en 2018, le voici désormais au départ de sa 1^{ère} Route du Rhum en tant que skipper.

« Lorsque je suis venu à Saint-Malo pour le départ de la Route du Rhum en 2014, je travaillais dans le projet de Lalou depuis 2 ans déjà et naviguais en tant qu'équipier. J'ai été frappé par l'ampleur de cet événement. Cette course est la seule, dans notre catégorie, à attirer autant de monde. Cet engouement populaire est beau mais déconcertant à la fois.

La Route du Rhum 2018 a eu une saveur particulière pour moi. J'étais donc boat-captain du bateau, avec les responsabilités liées au poste, mais je savais aussi que je serais sur la ligne de départ en 2022. Intégré à l'époque à la cellule de routage avec Karine Fauconnier, j'ai également pu engranger ma propre expérience à ce poste. Et cette année, je sais exactement comment je souhaite procéder. En fait, je prépare cette Route du Rhum depuis 10 ans ! »

Le parcours de la Route du Rhum vu par Quentin Vlamynck

Pour sa troisième transatlantique en solitaire, fort de deux Mini Transat en 2015 et 2017, Quentin Vlamynck sait qu'une

telle traversée est toujours semée d'embûches, notamment la Route du Rhum !

« Le premier point délicat sera la zone de départ. Avec 32 multicoques dans notre zone, il faudra faire très attention lors de la procédure de départ et sur les premiers bords jusqu'au Cap Frehel. Ce sera une 'grosse marmite', quelles que soient les conditions météo attendues, et il y a rarement peu de vent en Bretagne début novembre. Cette première portion de course sera très importante car il y aura beaucoup de trafic, de plaisanciers d'abord, puis de cargos. Des zones interdites à anticiper... D'autant plus, qu'il faut faire le principal choix tactique dès la pointe Bretagne, c'est-à-dire choisir entre la route

Nord ou la route Sud pour la traversée du Golfe de Gascogne et définir le meilleur point d'entrée pour attraper l'alizé. Nous savons que notre bateau marche bien dans la brise au près. Il est solide et a démontré sa polyvalence sur le Pro Sailing Tour, même si nous n'avons pas un bateau identifié comme "typé" pour gagner la Route du Rhum. Avec nos flotteurs moins volumineux que la concurrence, nous sommes un peu moins à l'aise au portant.

Le dernier point délicat sera l'arrivée en Guadeloupe. On sait par expérience que le tour de l'île peut être très long et très piégeux. Il faudra rester vigilant et lucide car il y aura beaucoup de manœuvres à effectuer sur ces derniers milles. » ■



Une équipe soudée autour d'un skipper !

Raphaël Lutard Boat-captain

« Raphaël a la charge d'un panel très large de tâches inhérentes au projet. Il s'occupe de la logistique, de la préparation du bateau et est capable de retranscrire à l'équipe ce que je souhaite à bord. Il s'assure que tout soit toujours prêt selon le calendrier et les échéances. Il apporte beaucoup de bonnes idées pour améliorer l'utilisation du bateau. »



Vincent Mora Préparateur polyvalent

« Vincent est arrivé dans l'équipe au début de l'année. Il dispose d'une vaste expérience maritime mais découvre le milieu exigeant de la course au large. Il est très motivé, c'est un véritable passionné. Et, c'est un excellent cuisinier, un plus sur nos déplacements. »



Corentin Shricke Préparateur polyvalent

« Corentin a la charge de l'entretien généralisé du bateau. Il est en alternance et suit en parallèle une formation de moniteur de voile. Il est très à l'écoute et très appliqué dans son travail. Sa spécialité est d'ailleurs la décoration dont les différents stickers sur le bateau. Et je suis d'accord avec lui : c'est important d'avoir un bateau qui va vite, mais également qui soit joli ! »



Lalou Roucayrol Gérant Lalou Multi, skipper remplaçant, transmetteur, mentor, conseiller...

« Je n'ai même plus besoin de présenter Lalou ! Je souhaite surtout le remercier pour son soutien et tout ce qu'il m'a appris depuis 10 ans. Il continue de nous accompagner au quotidien, et de nous faire bénéficier encore et toujours de sa grande expérience. »



En complément de cette équipe technique qui officie sur le bateau, une véritable fourmière s'affaire également à terre, autour du projet, afin de soulager l'équipe technique, ainsi totalement dédiée à la performance.

- **Fabienne Roucayrol**, directrice générale de l'entreprise, a en charge le développement et la stratégie de l'écurie Lalou Multi.

- **Mathilde Lasso**, DRH et **Yous Josset**, logistique, s'occupent de la logistique à terre liée à nos différents déplacements, des inscriptions, etc.
- **Julien Quesnoy**, mon coach mental qui m'accompagne pour préparer cette Route du Rhum.
- **Marion Gousty**, ostéopathe de Soulac-sur-Mer, nous concocte des programmes à suivre pour la préparation physique.



Soutenu jusqu'au court de tennis !

Pauline Déroulède, championne de France de tennis-fauteuil en 2021 et 2022, est une marraine attentive au programme sportif de Quentin Vlamynck. Ayant d'abord visité le bateau à l'occasion de la Transat Jacques Vabre 2021 au Havre, Pauline était en admiration devant la machine et l'engagement nécessaire à la course au large. L'occasion d'une navigation s'est présentée mi-octobre à La Rochelle : Pauline a effectué ses premiers bords sur Arkema aux côtés de Quentin et est sortie enchantée de son expérience. Elle lui souhaite les meilleurs vents pour cette Route du Rhum 2022 !

La cellule de routage

Quand ils naviguent en solitaire sur une épreuve aussi exigeante que la Route du Rhum – Destination Guadeloupe, les skippers de multicoques océaniques bénéficient du soutien d'une cellule de routage à terre. En effet, le rythme à tenir, sur la traversée d'un océan, ne leur permet pas d'avoir le temps et la disponibilité nécessaires à une analyse approfondie des prévisions météorologiques.

La cellule météo d'Arkema est composée d'un trio de choc disposant d'une extraordinaire expérience dans la météo et la navigation en multicoque en solitaire, et une bonne connaissance du mode de fonctionnement de Quentin.

Un condensé d'expériences

Éric Mas – Fidèle météorologue de Lalou depuis de nombreuses années, technicien météorologue diplômé de la Météorologie nationale et co-fondateur de Météo Consult, Éric dispose d'une compétence reconnue dans l'analyse des différents fichiers météorologiques et procède à une comparaison de ces fichiers pour mieux conseiller le skipper.

Alex Pella – Détenteur depuis 2017 du temps de référence du Trophée Jules Verne – le tour du monde en équipage – en 40 j, 23 h et 30 min avec Francis Joyon sur Idec Sport, Alex possède une solide expérience du large et du multicoque. Vainqueur de la Transat Jacques Vabre 2017 avec Lalou Roucayrol, le navigateur espagnol connaît parfaitement l'écurie Lalou Multi et l'équipe Arkema. Son rôle sera de faire tourner les routages et d'analyser la meilleure trajectoire à suivre pour Quentin et Arkema.

Lalou Roucayrol – Une évidence que Lalou soit intégré à la cellule de routage. Connaissant le bateau sur le bout des doigts, équipier de Quentin sur chaque entraînement, Lalou a surtout

participé à 3 reprises à la Route du Rhum en Ocean Fifty et sait l'engagement nécessaire pour faire avancer le bateau. Enfin, il est celui qui connaît le mieux Quentin en navigation et saura communiquer efficacement avec lui.

« En 2018, je faisais partie de la cellule météo de Lalou aux côtés de Karine Fauconnier. Je sais donc exactement comment cela fonctionne, comment être efficace, et à quel point la communication est importante entre la mer et la terre. Je sais qu'Alex, Éric et Lalou seront en mesure de comprendre ce que je ressens et ce que je vis pour m'amener sur la meilleure trajectoire. » souligne Quentin. ■



Arkema et Lalou Multi - un partenariat engagé

Depuis 2013, Arkema et Lalou Multi collaborent dans la construction de voiliers de course au large très innovants et leurs programmes de courses. Les deux partenaires n'ont cessé d'innover dans ce domaine où ils insufflent une belle dynamique. Matériaux composites, nouvelles énergies ou encore adhésifs de spécialités, les innovations du Groupe ont ainsi été développées par Lalou Multi, successivement dans la conception et l'amélioration des performances de deux multicoques Ocean Fifty, d'un monocoque Mini 6.50, et en Class40 en 2022. De ces échanges entre un Groupe innovant en matériaux de spécialités et une PME audacieuse sont nés à la fois de formidables succès de recherche et développement et de redoutables machines de course. De quoi raconter de belles histoires singulières. Cette collaboration est animée par un esprit d'équipe solidaire et engagé ; cela se caractérise en particulier par la transmission des savoirs et l'accompagnement de jeunes talents à vivre leur métier avec passion, responsabilité, engagement et lucidité. Enfin, au cours des dix dernières années, ce partenariat a permis de montrer aussi bien auprès du grand public que des spécialistes du nautisme, qu'innovation, performance et développement durable sont compatibles. Les bateaux de l'écurie Lalou Multi en témoignent et illustrent l'engagement réel des partenaires dans cette direction. ■





Contact Presse

Marie-Astrid Parendeau
T +33 (0)6 24 53 52 41
marieastrid.parendeau@gmail.com

Alexandra Metral
T +33 (0)6 68 37 09 20
alexandra.metral@yolocommunication.com

Siège social: Arkema France

420 rue d'Estienne d'Orves
92705 Colombes Cedex
France
T +33 (0)1 49 00 80 80

 @arkemasport
 @arkema.sport
 @ArkemaSport